

Entretien avec le D<sup>r</sup> méd. vét. Stéphane Montavon

# « Que faut-il pour qu'un cheval de saut reste en bonne santé ? »

A

vec le soutien professionnel du vétérinaire et expert du saut d'obstacles Stéphane Montavon, le « Bulletin » lance dans ce numéro une série d'articles autour de la santé du cheval de saut. En guise de coup d'envoi, le vétérinaire en chef de l'armée suisse et chef technique de la discipline Saut explique pourquoi chaque cavalier de saut doit disposer de connaissances élémentaires sur l'anatomie, la motricité du cheval, etc.

## « Bulletin »: Stéphane Montavon, que faut-il pour qu'un cheval de saut reste en bonne santé ?

D<sup>r</sup> méd. vét. Stéphane Montavon : Le fait de déterminer si et durant combien de temps un cheval de saut est en bonne santé dépend de divers facteurs. En plus de la constitution du cheval, l'entraînement, respectivement sa variabilité joue un rôle important. En effet, ne faire que sauter n'est bon pour aucun cheval qui a besoin d'activités diverses, qui devrait pouvoir être souvent sur le terrain et également au pré en tant qu'herbivore et animal de troupeau. De plus, il doit bénéficier d'un entraînement régulier. Pas question de le laisser trois jours sans rien faire pour ensuite mettre le turbo. En médecine, on dit: rien n'est toxique, tout est toxique, seul la dose est toxique. Cela s'applique également à l'entraînement des chevaux de saut.

## Comment le cavalier peut-il encore contribuer à ce que son cheval reste en bonne santé ?

Je recommande de s'entraîner aussi souvent que possible sous l'œil et le contrôle d'un entraîneur. Il est évident que la plupart des cavaliers connaissent bien leurs chevaux et qu'ils remarquent si quelque chose ne va pas – mais ils ne remarquent pas tout. Un autre regard et les corrections qui s'imposent sont importants et très précieux pour le cheval et le cavalier.

## A quel point est-il important que le cavalier de saut dispose de connais-

*Le D<sup>r</sup> méd. vét. Stéphane Montavon s'engage en faveur d'un sport de saut d'obstacles sain en Suisse et il présente régulièrement des exposés sur ce thème.*



## sances élémentaires sur l'anatomie, la motricité du cheval, etc. ?

Chaque cavalier, et pas seulement les cavaliers de saut, devrait savoir – et j'estime que cela est particulièrement important – qu'il existe à tout le moins d'énormes différences entre l'athlète humain et l'athlète quadrupède. Au cours d'une période très courte dans l'optique de l'évolution, le cheval s'est transformé d'un habitant de la steppe et animal fuyant en cas de danger en un partenaire domestiqué pour le sport et les loisirs à qui la nature fixe quelques limites. Ainsi par exemple, le système gastro-intestinal du cheval et son appareil locomoteur sont très sensibles. Des connaissances élémentaires, disons au niveau brevet, permettent de comprendre ces liens et leurs répercussions sur la santé des chevaux et de veiller ainsi à une détention, une alimentation et un entraînement conformes. Dans ce contexte, un bon encadrement par son propre vétérinaire, par le maréchal-ferrant, par l'entraîneur, etc. est également très important.

## Selon vous, comment faut-il former un cheval de saut afin qu'il puisse sauter avec succès et sa vie durant ?

Pour former un cheval au plus haut niveau sportif, ce qui est un moment fantastique, il existe pour moi trois phases claires qui s'inscrivent dans un axe du temps. La première phase est le débouillage jusqu'à et y compris l'âge de 5 ans. C'est là que le cheval apprend les règles de base du travail avec le cavalier, à savoir le fait d'accepter le cavalier, les aides, l'équilibre et la responsabilité, tout ceci bien entendu déjà axé sur le saut. La deuxième phase à l'âge de 6 à 8 ans débute en principe avec de petits concours et parcours sous la selle d'un cavalier professionnel, qui peuvent être définis comme des « séances de travail ». L'objectif réside ici clairement dans la répétition de sauts de bonne qualité afin que le cheval puisse s'habituer à ce scénario complexe et au changement d'équilibre afin qu'il s'y sente à l'aise. Dans ce contexte, on rencontre souvent des parcours avec de petites « fautes de débutant », qui n'engendrent jamais ou



Photos: Privée

Durant son temps libre, Stéphane Montavon est un cavalier de saut passionné qui brille jusqu'au degré R130/135.

rarement des classements. Ces engagements sont nécessaires car ils servent à faire des expériences, mais ils exigent beaucoup de patience et de temps. La troisième phase débute à partir de 8 ans. Ce n'est qu'à partir de cet âge-là qu'on peut former un cheval jusqu'au Grand Prix. Cela ne s'applique naturellement qu'aux chevaux talentueux qui présentent toutes les qualités requises pour un bon cheval de saut comme la puissance, le respect de l'obstacle, une bonne technique, une bonne santé et une attitude très positive pour les compétitions. Durant cette phase, la plupart des chevaux font un saut quantique. Il faut donc faire preuve de beaucoup de patience et prendre beaucoup de temps pour mettre avec succès ces trois phases en pratique. Il n'existe pas de raccourci et cette précieuse et bénéfique période de formation ne peut pas s'achever...

**Vous vous engagez depuis longtemps pour un sport de saut «sain» en Suisse et vous faites des exposés et dirigez des séminaires sur les thèmes cités. Pourquoi cela ?**

Le sport équestre m'a beaucoup donné et



m'a beaucoup appris. Après ma formation et mon activité dans la médecine vétérinaire j'ai profité de divers cours et formations que ce soit comme entraîneur de société, expert J+S, entraîneur de sport d'élite de Swiss Olympic, etc. ce qui m'a donné l'occasion de beaucoup apprendre sur la méthodologie des entraînements.

En m'engageant ainsi, je veux transmettre un peu de mes connaissances et de mes expériences à la relève et à d'autres sportifs équestres intéressés.

**Dans ce numéro du «Bulletin» débute une série d'articles traitant de sujets que vous avez proposés et auxquels vous apportez votre patte professionnelle; quel rôle ces articles sont-ils destinés à jouer ?**

Nous aimerions ainsi transmettre aux cavalières et aux cavaliers des enseignements

scientifiques, des faits et des réalités autour du sport de saut et de la santé du cheval de saut de manière facile à comprendre et axée sur la pratique. Dans les textes, nous faisons ressortir les déclarations importantes et les points essentiels afin que chaque sportif équestre intéressé puisse en tirer profit pour lui-même, pour son cheval et pour leur entraînement commun. Par cette série d'articles, nous voulons donner des conseils et des tuyaux intéressants pouvant s'appliquer à chaque cavalier de saut et à chaque niveau de performances.

**Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez en principe dire aux cavaliers de saut et aux autres sportifs équestres ?**

Il est important de savoir qu'il n'existe aucune règle figée et codifiée ni dans le sport de saut ni dans le cadre du travail en général avec les chevaux. Il existe des principes de base sur lesquels on peut et on doit s'orienter. Cependant, sachant que chaque cheval est différent et qu'il réagit différemment, les sportifs équestres doivent faire preuve de flexibilité, savoir s'adapter au cheval et rechercher des solutions individuelles. C'est pourquoi le sport équestre est aussi passionnant. De plus, dans le sport il faudrait toujours être conscient du fait qu'avoir du succès ne veut pas absolument dire qu'on a tout fait juste tout comme on n'a pas tout fait faux lors des échecs. Il ne faut pas perdre son optimisme, même dans les mauvais moments. C'est le sport et tout peut changer très rapidement. Il ne faut pas non plus oublier que les chevaux ont également des bons et des mauvais jours, tout comme nous !

*Interview: Angelika Nido Wälty*

D<sup>r</sup> méd. vét. Stéphane Montavon

## Portrait

Le D<sup>r</sup> méd. vét. Stéphane Montavon, né en 1960 à Lausanne et qui a grandi à Genève, a étudié la médecine vétérinaire à Berne. Durant plusieurs années, il a travaillé comme praticien pour chevaux à l'ancien DFCA, au Haras national à Avenches, aux USA à l'University of California Davis ainsi que dans son propre cabinet pour chevaux à Genève avant de passer dans l'industrie pour devenir directeur d'un fabricant de produits pharmaceutiques vétérinaires. Depuis 2003, Stéphane Montavon est chef du service vétérinaire de l'armée suisse. Il est ainsi le supérieur professionnel de tous les vétérinaires de l'armée et dans cette fonction, il dirige le domaine cheval du DDPS (train et CEN). Cet ancien président de l'Association suisse de médecine équine ASME a également présidé durant huit ans la Commission vétérinaire de la FSSE. Depuis 2005, Montavon fait partie du directoire de la discipline Saut en tant que chef technique et, en tant que co-chef d'équipe, il a accompagné les cavaliers suisses de saut aux CSIO Calgary, Hickstead, Göteborg, Lisbonne, Falsterbo ainsi qu'à de nombreux autres concours. Ce père d'un fils de 12 ans a débuté son parcours dans le sport équestre en dressage sous la direction du légendaire entraîneur Georg Wahl pour ensuite monter durant plus de 15 ans dans des épreuves de Concours Complet jusqu'au niveau 2 étoiles. Stéphane Montavon pratique toujours activement le sport de saut d'obstacles jusqu'au degré R130/135 et il y monte de préférence des descendants élevés par ses soins de son fameux étalon d'élevage et de sports Digne Coeur AA CH.